



L'illustrer de l'his- toire

*L'épopée
des manuels
scolaires*

DU 18^e SIÈCLE À NOS JOURS

Livret d'exposition

AUTOMNE 2026

Illustrer L'his- toire

L'épopée des manuels scolaires
DU 18^e SIÈCLE À NOS JOURS

Mot du président

Avec cette nouvelle exposition, les Archives départementales nous invitent à questionner nos représentations de l'histoire en nous replongeant dans les images, parfois bien connues, des manuels d'histoire.

Depuis le XVIII^e siècle, puis avec le développement de l'école gratuite et obligatoire, des générations entières d'élèves ont découvert l'histoire à travers des illustrations. Si leur vocation est de rendre le passé plus accessible et de faciliter sa transmission, ces images sont aussi des témoins de leur époque : de l'état des connaissances historiques et pédagogiques, et surtout, de la manière dont une société regarde son propre passé. Les illustrations ne sont jamais neutres. Leur pouvoir de transmission d'idées et de valeurs est tel qu'elles deviennent vite un vecteur de visions politiques, religieuses ou morales. Les illustrations des manuels d'histoire ont ainsi contribué à construire un récit national, mais aussi à créer ou entretenir certains mythes. Les illustrations de l'histoire de la Bretagne n'y échappent pas.

Cette exposition, prêtée par les Archives nationales et complétée de fonds locaux sélectionnés par les Archives départementales, nous invite à regarder ces images avec nos yeux d'aujourd'hui et comprendre ce qu'elles ont pu taire, amplifier ou fabriquer. Cela fait particulièrement écho au rôle précieux des archives, car elles permettent de confronter les récits aux documents qu'elles conservent et ainsi, de mieux connaître notre histoire.

Christian COAIL

Président du Conseil départemental
des Côtes-d'Armor



Qui n'a pas en mémoire l'image de l'un de ses anciens manuels d'histoire ? Reflets de leur temps, du développement des politiques scolaires et de l'évolution de la pédagogie sur trois siècles, ils ont contribué à façonner une culture matérielle de l'école. Appuis ou compléments du cours donné en classe, ils sont aussi des objets autonomes, des

vecteurs culturels qui témoignent des différentes conceptions de l'histoire nationale et de la longue querelle entre l'Église catholique et l'État.

Loin du cliché d'une histoire de France éternelle campée sur ses frontières hexagonales, l'évolution de leur illustration du 18^e siècle à nos jours raconte les enjeux forts de ce grand récit national depuis les origines. On passe des portraits de rois puis d'hommes illustres à des ouvrages techniquement complexes, complétés puis concurrencés par le numérique.

Les usages pédagogiques de ces livres témoignent de la transmission d'une certaine histoire qui s'apparente à l'album de famille de tous les Français. Un album soumis aux diverses interprétations, aux déformations qu'ont pu lui faire subir les injonctions de la morale, de la religion ou de la politique.

Cette exposition, conçue par les Archives nationales, a été présentée à Pierrefitte-sur-Seine du 25 janvier 2025 au 31 mai 2026. Son propos est ici illustré par des ouvrages issus des collections des Archives départementales des Côtes-d'Armor, du musée de l'école de Bothoa (Saint-Nicolas-du-Pélem) et de la bibliothèque municipale de Saint-Brieuc. Les Archives départementales des Côtes-d'Armor ont ajouté une partie évoquant spécifiquement l'illustration de l'histoire de Bretagne.

Les grandes dates

de l'enseignement de l'histoire depuis le 18^e siècle

1802

Création des lycées : enseignement de l'histoire obligatoire



1818

› Un enseignant d'histoire par établissement d'enseignement secondaire

1831

Création de l'agrégation d'histoire



1833

Loi Guizot : enseignement facultatif de l'histoire dans les écoles primaires
› Enseignement facultatif de l'histoire
› Début de la publication de *L'Histoire de France* de Jules Michelet



L'évolution
des programmes
d'histoire de
l'enseignement
secondaire public

1814

- 1^{ère} › Les Temps modernes et l'histoire de France
- 2^{de} › Le Moyen Âge
- 3^e › D'Auguste à Charlemagne
- 4^e › Rome
- 5^e › L'Égypte La Grèce
- 6^e › Histoire sainte

1838

- 1^{ère} › La France (1406 - 1798)
- 2^{de} › Les Temps modernes
- 3^e › Le Moyen Âge
- 4^e › Rome
- 5^e › La Grèce
- 6^e › Histoire sainte - L'Antiquité

1902

› Antiquité étudiée seulement en 6^e
› Refonte des programmes scolaires, ce qui entraîne la publication de nombreux manuels d'histoire

1906

Stage obligatoire pour les agrégés

1907

Création de la licence d'histoire

1921

Disparition de l'histoire en cours préparatoire

1940-1944

Interdiction de certains manuels d'histoire sous l'Occupation

1943-1945

Diminution du temps d'enseignement consacré à l'histoire

1902

Terminale › 1815 - fin 19^e siècle

- 1^{ère} › 1715 - 1815
- 2^{de} › 10^e siècle - 1715
- 3^e › Contemporaine fin 19^e siècle
- 4^e › Moderne
- 5^e › Moyen Âge
- 6^e › Histoire ancienne

1925

Terminale › 1848-1920

- 1^{ère} › 1789-1848
- 2^{de} › 17^e et 18^e siècles
- 3^e › 1328 - fin 16^e siècle
- 4^e › Moyen Âge > 1328
- 5^e › Rome
- 6^e › Orient ancien et Grèce

1938

Terminale › 1848 - 1920

- 1^{ère} › 1789 - 1848
- 2^{de} › 17^e et 18^e siècles
- 3^e › Contemporaine
- 4^e › Moderne
- 5^e › Moyen Âge
- 6^e › Antiquité

1941

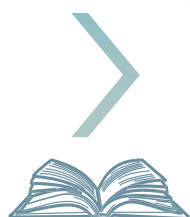
1815-1939

- 1715 - 1815
- Civilisations > 17^e siècle
- 1515 - 1715
- 800 - 1515
- Rome Moyen Âge > 800
- Orient ancien et Grèce

1943

Le monde qui se fait

- 1815 - 1918
- 1715 - 1815
- 1492 - 1715
- 751 - 1492
- Rome Moyen Âge > 751
- Orient ancien et Grèce



1848

- Introduction de la période 1789-1815 dans les programmes
- Publication du manuel d'histoire de France de Victor Duruy

1850

15 mars,
Loi Falloux
(article 5 par lequel le ministère se réserve le droit d'interdire tout manuel qui sera « contraire à la constitution, à la morale et aux lois »)

1863

Introduction de la période contemporaine (après 1815) dans les programmes



1876

Publication des *Leçons préparatoires d'Histoire de France* d'Ernest Lavis



1867

Loi Duruy :
Enseignement obligatoire de l'histoire de France dans les écoles primaires



1881-1882

Lois Ferry :

- 1881 gratuité des écoles primaires publiques
- 1882 l'instruction primaire devient obligatoire

1852

- 1^{ère} ➤ Les Temps modernes
- 2^{de} ➤ Le Moyen Âge
- 3^e ➤ L'Antiquité
- 4^e ➤ Histoire de France (> 1815)
- 5^e ➤ Histoire de France
- 6^e ➤ Histoire de France

1865

- Terminale ➤ Histoire du 19^e siècle
- 1^{ère} ➤ Approfondissement de la période 1661 - 1815
 - 2^{de} ➤ Les Temps modernes
 - 3^e ➤ Le Moyen Âge
 - 4^e ➤ Rome
 - 5^e ➤ La Grèce
 - 6^e ➤ L'Orient

1880

- Histoire universelle de 1789 à 1815
- Histoire universelle de 1610 à 1789
- Histoire universelle de 1270 à 1610
- Histoire universelle de 395 à 1270
- Rome
- La Grèce
- L'Orient

1952

Création du CAPES d'histoire-géographie

1957

Nouveau programme sur les civilisations en terminale

1965

Femmes majoritaires dans le corps enseignant d'histoire-géographie

1968-1969

L'histoire est intégrée aux disciplines (ou activités) d'éveil

1977-1978

Programmes Haby mêlant histoire, géographie, économie et éducation civique

1979-1980

Polémique nationale sur l'enseignement de l'histoire



1984-1985

Programmes Savary-Chevènement supprimant les activités d'éveil et renforçant la dimension chronologique et nationale

1945

- Terminale ➤ 1848 - 1939
- 1^{ère} ➤ 1789 - 1848
 - 2^{de} ➤ 1610 - 1789
 - 3^e ➤ 18^e et 19^e siècles
 - 4^e ➤ 1270 - 1715
 - 5^e ➤ Moyen Âge > 1270
 - 6^e ➤ Histoire ancienne

1969

- Terminale ➤ 1914 - 1945 et Civilisation
- 1^{ère} ➤ 1848 - 1914
 - 2^{de} ➤ 1789 - 1848
 - 3^e ➤ De 1789 à nos jours
 - 4^e ➤ Renaissance et Moderne
 - 5^e ➤ Moyen Âge
 - 6^e ➤ Histoire ancienne

1981

- De 1939 à nos jours
- 20^e siècle > 1939
- Civilisation occidentale
- Âge industriel
- 20^e siècle
- 16^e - 19^e siècle et thèmes
- 11^e - 16^e siècle et thèmes
- Milieu local. Ancienne

1985

- Construction du monde contemporain
- 1880-1945
- Ancienne France - 19^e siècle
- 20^e siècle
- 17^e - 19^e siècles
- Moyen Âge - Naissance du monde moderne
- Ancienne, Inde et Chine

1995

- De 1939 à nos jours
- De 1850 à 1945
- Fondements du monde contemporain
- De 1914 à nos jours
- Du 17^e siècle à 1914
- Ancienne

Transmettre l'histoire

**dans la France d'Ancien Régime
et à l'époque romantique**
18^e siècle - 1848



Au 18^e siècle, l'histoire s'apprend surtout en dehors de l'école. Les livres que l'on propose aux enfants prennent la forme de chronologies, de portraits d'hommes illustres ou de généalogies des rois de France ornées de leurs médaillons, faisant la part belle au mythe des origines troyennes de la France.

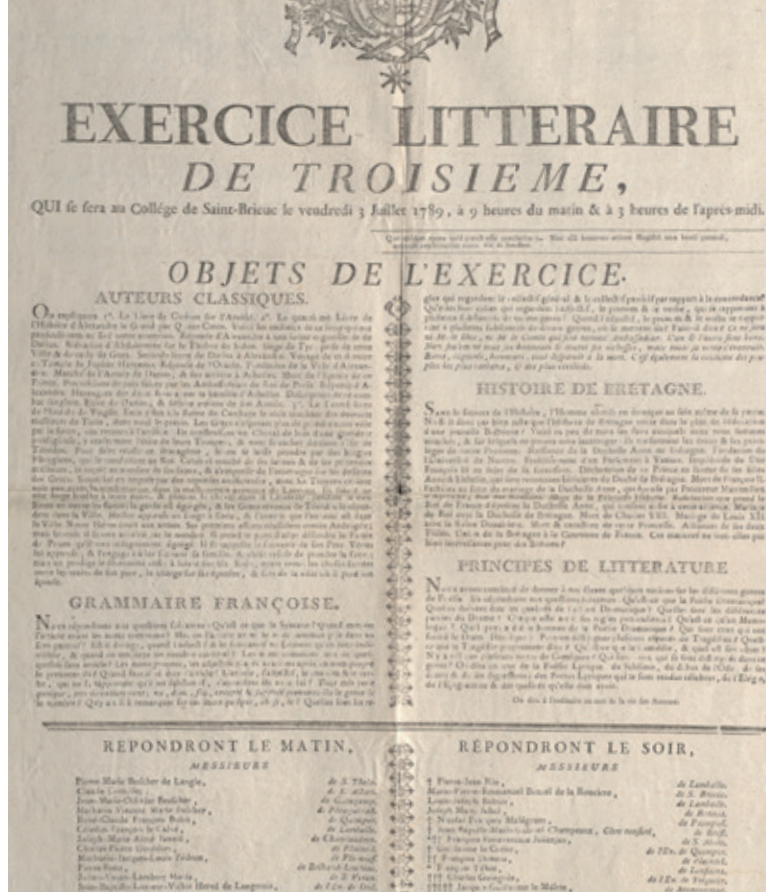
Attesté dans une minorité de collèges, destiné aux garçons seulement, l'enseignement de l'histoire de France passe plus par le dialogue individuel avec les précepteurs, les lectures d'histoires romanesques et la compilation personnalisée que par l'usage d'abrégés.

La première partie du 19^e siècle est marquée par l'essor du roman historique (Walter Scott, Victor Hugo...) et par l'affirmation d'une nouvelle écriture romantique de l'histoire. La diffusion du récit national apparaît de plus en plus comme un impératif. Tandis que les techniques d'illustration améliorent la qualité des livres d'histoire avec l'apparition de la lithographie, Jules Michelet développe une conception incarnée de la Nation et du peuple français.



Éducation gratuite de jeunes filles nobles, 1760

©Réseau Canopé -
Le musée national de
l'Éducation, 1979.03231



« Notre patriotisme gagnerait beaucoup en pureté et en fermeté si la connaissance de l'histoire, et surtout de l'histoire de France, se répandait plus généralement chez nous, et devenait en quelque sorte populaire. »

Augustin Thierry, *Lettres sur l'histoire de France*, 1827



Exercice littéraire de troisième au collège de Saint-Brieuc, 1789 (AD22, D1)

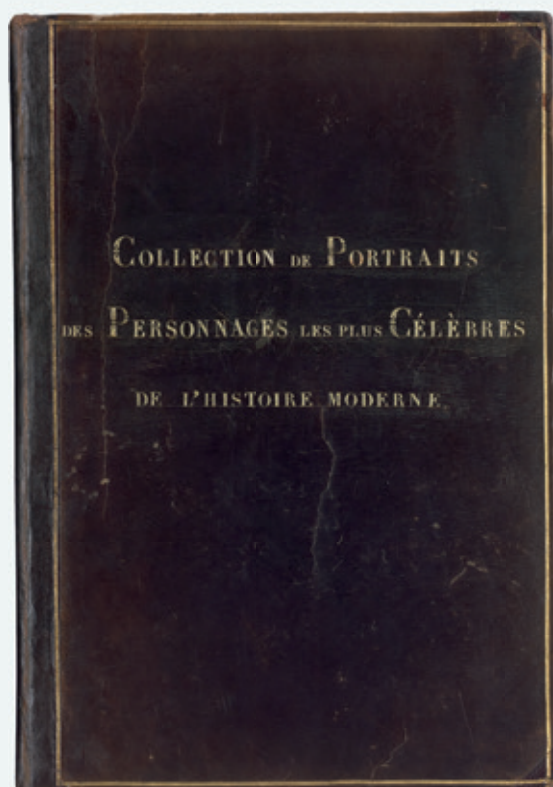
Abbé Claude Le Ragois, *Instruction sur l'histoire de France et romaine*, Paris, 1737 (Bibliothèque municipale de Saint-Brieuc, P.623)

Mise en scène scolaire

de la Révolution française

dans les manuels d'histoire

du 19^e siècle



Collection de portraits des personnages les plus célèbres de l'histoire moderne,
(Archives nationales, Bibliothèque, NCA 11673)

Après la période des guerres de religion, la Révolution constitue l'époque qui suscite le plus de controverses politiques au 19^e siècle, comme l'illustre la *Collection de portraits des personnages les plus célèbres de l'histoire moderne* exposée ici.

Faisant partie des ouvrages d'inspiration catholique et royaliste, elle représente la Révolution comme un bloc de malheur et privilège de manière manichéenne deux catégories de figures de personnages: les bourreaux, criminels couverts de sang et leurs malheureuses victimes.

Parmi les monstres, elle dénonce Marat, Danton et Robespierre. Elle leur oppose les « martyrs rayonnants » de lumière, notamment les membres de la famille royale enfermés au Temple et les héros de la Vendée soulevée pour la défense de la religion catholique et de la monarchie, Henri de La Rochejaquelein entre autres.

En revanche, la date de 1789 représente, dans les manuels laïques, inspirés par l'œuvre de Michelet, un moment fondateur dans l'histoire de la France contemporaine, celui de la conquête de la liberté pour tous.

L'illustration du récit national

**de la révolution scolaire du 19^e siècle
à la fin de la Seconde Guerre mondiale**



La révolution scolaire du 19^e siècle accélère considérablement l'alphabétisation du pays. Portées par les historiens François Guizot (1833) et Victor Duruy (1867), puis par Jules Ferry en 1881-1882, les lois scolaires permettent le développement de l'enseignement primaire et la scolarisation des citadins comme des ruraux.

Le terme de « manuel » s'impose à la fin du 19^e siècle, alors que les livres scolaires de l'école laïque, nouvellement instituée, deviennent des outils de la construction et de la diffusion d'un récit national républicain – de Vercingétorix à Gambetta – récusant l'histoire enseignée par les catholiques.

Le manuel d'histoire est de plus en plus attrayant pour les jeunes générations : le récit, l'anecdote, la biographie deviennent des éléments centraux de la pédagogie, sous la plume d'auteurs emblématiques comme Ernest Lavisse ou Léon Brossollette. Il fait également la part belle à l'illustration et participe ainsi à une éducation visuelle à l'histoire, à côté d'autres outils pédagogiques comme les affiches murales.

« Tout livre d'histoire devrait être un livre d'images et l'enseignement historique deviendra vraiment intelligible quand il commencera par montrer, expliquer et commenter des objets, des figures et des scènes. »

Ernest Lavis, préface de l'Album historique, 1909



Ernest Lavis, *Histoire de France : cours moyen 1^{re} et 2^e années*, Paris, Librairie Armand Colin, 45^e édition 1944 (édition originale : 1912)

(Musée de l'école de Bothoa, 2025.159)



A. Conard et P. Valeyre, *Histoire de France, cours élémentaire*, Paris, Librairie Armand Colin, 1937

(Musée de l'école de Bothoa, 2020.136)

A. Aymard, *Cours Gauthier et Deschamps : Histoire de France, cours élémentaire et moyen*, Paris, Librairie Hachette, 1932

(Musée de l'école de Bothoa, 2025.120)



« Jeanne d'Arc crut entendre la voix de l'archange saint Michel », gravure publiée en 1863 dans l'ouvrage de Charles Lahure *Histoire populaire de la France*.

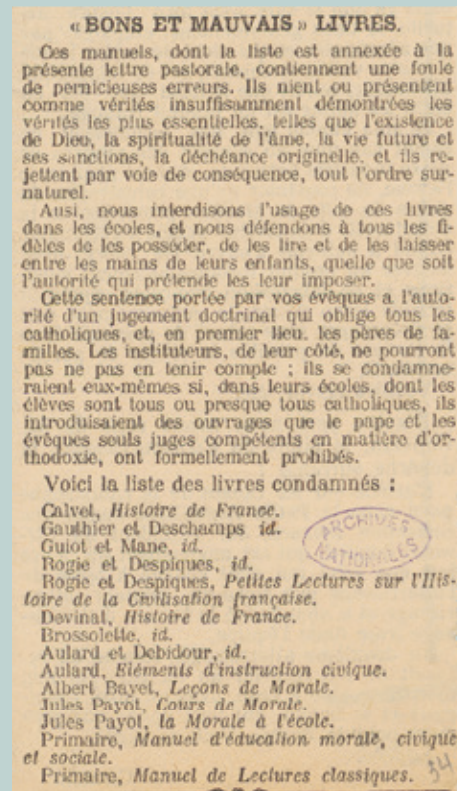
(AD22)

La Guerre des manuels en France de 1880 à 1914



L'Autorité, 29 septembre 1909

Manifeste des évêques dans la presse en 1909
(Archives nationales, F 17/9125/3)



La Petite République, du 29 septembre 1909

Le 12 septembre 1908, une lettre signée de l'ensemble de l'épiscopat français, diffusée par la presse catholique nationale et régionale, reproche leur partialité à certains manuels d'histoire, notamment ceux de Léon Brossolette, inspecteur de l'enseignement primaire de la Seine, de Gauthier-Deschamps (pseudonyme de Madame Miallier-Souigny), de Madame Guiot et François Mane, entre autres.

Jusqu'en 1914, ces critiques contre des manuels d'histoire laïques jugés sectaires et intolérants dans l'évocation du passé catholique et monarchique de la France sont largement relayées par des pères de famille catholiques. Plusieurs raisons expliquent cette offensive concertée, sans doute encouragée par le Vatican.

La principale est la loi de séparation des Églises et de l'État, votée le 9 décembre 1905 contre la volonté des catholiques.

Parmi les six séquences historiques qui provoquent la colère de l'épiscopat et des pères de famille catholiques, la plus connue est celle qui porte sur la mission de Jeanne d'Arc. Les catholiques sont indignés de voir que Léon Brossolette écrit que Jeanne « crut » entendre des voix.

La guerre de 1914 met un terme à ces escarmouches, mais, entre 1940 et 1944, le régime de Vichy descend dans l'arène pour régler ses comptes en reprenant les accusations des années 1908-1909 contre les manuels laïques et se faire ainsi l'auxiliaire zélé de leurs détracteurs.

Les manuels d'histoire asservis sous l'Occupation (1940-1944)



Le 13 octobre 1941, jour de la rentrée des classes, le maréchal Pétain en visite à l'école communale de Périgny (Allier) prononce une allocution radiodiffusée aux écoliers de France.

(Archives nationales, 72AJ/2113)

Peu après le vote des pleins pouvoirs à Pétain, le 10 juillet 1940, le gouvernement de Vichy réclame la révision des manuels scolaires en usage : ceux-ci, comme les programmes, doivent rompre avec l'idéologie républicaine accusée d'avoir entraîné la défaite. Dès le 21 août, un décret met fin au système libéral alors en vigueur et une liste de manuels proscrits est diffusée en février 1941.

Deux objectifs sont visés :

➤ éliminer les manuels dont le contenu est jugé offensant envers l'Allemagne : ceux qui emploient les termes « boche » ou « barbare », ceux qui font référence à la guerre de 1870,

à l'Alsace-Lorraine et à la notion de crime de guerre ; ceux aussi écrits par des Juifs (par exemple Jules Isaac) ou par des écrivains jugés « hostiles » ou « immoraux » (franc-maçons, communistes...).

➤ répandre des manuels promouvant l'esprit de la Révolution nationale et les valeurs portées par la nouvelle devise « travail, famille, patrie ».

Annulée dès août 1944 par une ordonnance du Gouvernement provisoire, la réglementation de Vichy n'aura finalement eu que peu d'effets sur les contenus éducatifs.

De nouvelles sensibilités scientifiques et pédagogiques

**une transmission plus égalitaire et européenne,
voire mondiale, de l'histoire de France**



L'après Seconde Guerre mondiale se caractérise par une révolution de la pédagogie (omniprésence des images et incitation à l'autonomie des élèves) et par le perfectionnement technique des manuels avec des collections à succès largement illustrées. Dans un contexte d'hétérogénéité croissante des publics scolaires, le renouvellement des approches n'est pas exempt de controverses médiatiques, à l'image de la polémique nationale sur l'enseignement de l'histoire portée en 1979-1980 par Alain Decaux.

Connectés à la recherche scientifique, les manuels actuels participent à la transmission d'une histoire émancipatrice. S'ils continuent à enseigner l'histoire nationale, ils le font dans un cadre toujours plus européen – à l'exemple du manuel franco-allemand – et mondialisé. Loin de se limiter à une galerie des grands hommes, ils initient les élèves, selon les programmes, à l'histoire culturelle, économique et sociale.

« *Ce livre veut avant tout vous faire rêver sur les hommes et les femmes qui ont construit la France. Il est composé d'histoires qui, ajoutées les unes aux autres, font L'Histoire.* »

Alain Decaux, introduction à
Alain Decaux raconte l'Histoire
de France à vos enfants, 1987



Le Figaro Magazine,
20 octobre 1979
avec l'aimable autorisation
du © Groupe Figaro



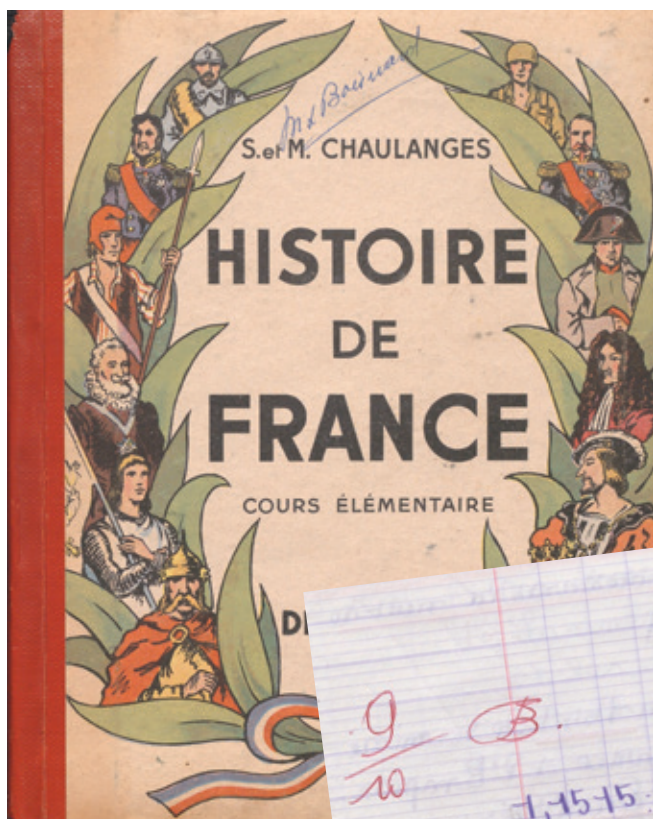
Leçon sur Bertrand du Guesclin publié
dans l'ouvrage de Simone et Martial
Chaulanges, *Histoire de France : cours
élémentaire*, Paris, Delagrave, 1947
(Musée de l'école de Bothoa, 2010.523)



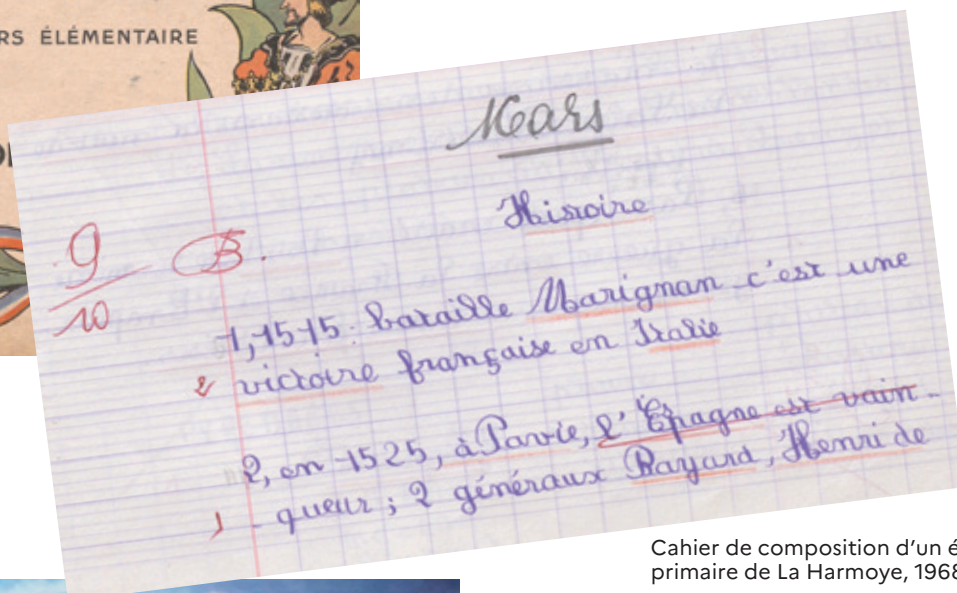
Jean Suquet, *Scène scolaire lors d'une
inspection primaire en Côte d'Or*, 1956

©Réseau Canopé – Le Musée national de
l'Éducation, 1978.05290.909

Simone et Martial Chaulanges, *Histoire de France : cours élémentaire*, Paris, Delagrave, 1947
(Musée de l'école de Bothoa, 2010.523)



Simone et Martial Chaulanges, *Histoire de France : cours moyen et classe de septième*, Paris, Delagrave, 1946
(Musée de l'école de Bothoa, 2025.159)



Cahier de composition d'un élève d'école primaire de La Harmoye, 1968-1969
(AD22, 999 W 9)



La campagne au Moyen Âge, planche pédagogique éditions MDI (maison des instituteurs), vers 1950-1960
(Musée de l'école de Bothoa)



Le débarquement du 6 juin 1944, planche pédagogique éditions MDI (maison des instituteurs), vers 1950-1960
(Musée de l'école de Bothoa)



L'histoire de Bretagne



Dom Morice, *Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*
(AD22, 14 Bi 270)

Jusqu'au 17^e siècle, les ouvrages consacrés à l'histoire de Bretagne sont le fait de chroniqueurs (Alain Bouchard, Pierre Le Baud) ou de juristes (Bertrand d'Argentré). Leurs récits historiques sont bien souvent des outils au service des prétentions des ducs ou des institutions bretonnes vis-à-vis de leur voisin français. Les magnifiques enluminures de la *Compillation des cronicques et ystoires des Bretons* de Pierre Le Baud (1480) sont parmi les plus anciennes illustrations de l'histoire de Bretagne.



La Bataille d'Auray (29 septembre 1364),
gravure publiée en 1750 dans l'ouvrage
de Dom Morice *Histoire ecclésiastique
et civile de Bretagne*
(AD22, 14 Bi 270)

La science historique apparaît véritablement au 18^e siècle sous l'influence de la congrégation des moines bénédictins de Saint-Maur. En Bretagne, Dom Lobineau (1663-1727) et Dom Morice (1693-1750) écument les dépôts d'archives et écrivent chacun une *Histoire de Bretagne* complétée de recueils de sources qui serviront de matériaux à des générations d'historiens. La tâche est poursuivie au 19^e siècle par Arthur de La Borderie et Barthélemy Pocquet, qui livrent entre 1896 et 1914 une monumentale *Histoire de Bretagne* en 6 volumes.



La Bataille d'Auray
(29 septembre
1364), enluminure
du manuscrit de
la *Compillation
des cronicques et
ystoires des Bretons*
de Pierre Le Baud
(fin du XV^e siècle)

(BNF, Département des
Manuscrits. Français
8266)



La bataille d'Auray marque la fin de la guerre de succession de Bretagne (1341-1365). Ce conflit oppose Jean de Montfort, soutenu par les Anglais, et Charles de Blois, allié des Français. La bataille voit la mort de Charles de Blois et la capture de Bertrand Du Guesclin. Elle se conclut quelques mois plus tard par le traité de Guérande (12 avril 1365) qui permet à Jean IV de Montfort d'accéder à la couronne ducal.

Sur l'enluminure du manuscrit de la *Compillation des cronicques et ystoires des Bretons* de Pierre Le Baud (fin du XV^e siècle), Jean de Montfort et Charles de Blois figurent en bas, de part et d'autre de l'image. Ils sont reconnaissables à leurs heaumes couronnés et leurs plastrons semés d'hermines. L'enluminure est reprise sous forme de gravure par Dom Morice pour illustrer son *Histoire ecclésiastique et civile* de Bretagne en 1750.



L'histoire de Bretagne



Alain du Cleuziou et Charles de Calan, *Histoire de Bretagne élémentaire*, Saint-Brieuc, Armand Prud'homme éditeur, 1941 (édition originale : 1910).

(AD22, 1 Bi 338)



Edmond Le Béchec, *Petite histoire de Bretagne*, Saint-Brieuc, Imprimerie moderne, 1943.

(AD22, 1 Bi 641)



Louis Élégoët, *Istor Breizh*, Rennes, TES, 1999.

(AD22, 1851 W 148)

Ronan Pichery *Grand légendaire breton ou Les heures merveilleuses de la légende et de l'histoire de Bretagne* (vers 1940).

C'est au 20^e siècle que l'image fait sa réelle entrée dans les livres d'histoire bretonne. Des manuels scolaires à la présentation aérée et didactique (titres, résumés, questionnaires, illustrations, etc.) sont rédigés à destination des élèves du primaire : *Histoire de Bretagne élémentaire* d'Alain du Cleuziou et Charles de Calan (1910), *Histoire de Bretagne pour les enfants* d'Henri Poisson (1930, édition en breton en 1932), *Petite histoire et géographie de la Bretagne* de Jean Le Gouil (1938), *Histoire de Bretagne* de Jean Le Lay et Eugène Corgne (1942), *Petite histoire de Bretagne* d'Edmond Le Béchec (1943). Ils sont utilisés plutôt dans les écoles libres puis dans les écoles publiques à partir d'une circulaire du ministère de l'Instruction publique du gouvernement de Vichy qui inscrit l'histoire locale au programme de l'école primaire.

Parallèlement aux manuels scolaires, les éditions grand public les plus remarquables du point de vue des illustrations sont l'œuvre de militants bretons qui souhaitent vulgariser l'histoire bretonne et la singulariser par rapport à la France. Ils font appel à des artistes de talent chargés d'immortaliser les grands épisodes du « récit national » breton : Jeanne Malivel pour *Histoire de notre Bretagne* de Jeanne Coroller-Danio (1922), Xavier de Langlais pour *Histoire de Bretagne* d'Henri Poisson (1948) et René-Yves Creston pour le projet non abouti de

À partir des années 1950, grâce aux progrès des techniques d'impression, mais aussi dans un souci de rigueur historique, les auteurs privilégient le recours à des plans, des photographies ou des reproductions de documents d'époque plutôt que des illustrations contemporaines souvent suspectées d'anachronisme. L'historiographie bretonne est profondément renouvelée par des publications universitaires qui diffusent les acquis de la recherche (Jean Delumeau en 1969, André Chédeville directeur des douze volumes des éditions Ouest-France de 1979 à 2005, Yannick Pelletier en 1990, Georges Minois en 1992, Jean-Christophe Cassard et Jean-Jacques Monnier en 1996, Joël Cornette en 2005 notamment).



Anne de Bretagne
(1477-1514), gravure
de Xavier de Langlais
publiée en 1948
dans l'ouvrage
d'Henri Poisson
*Histoire
de Bretagne*
(AD22, 5 Bi 279)



L'exécution
du marquis de
Pontcallec (1720),
gravure de Xavier
de Langlais
publiée en 1948
dans l'ouvrage
d'Henri Poisson
*Histoire de
Bretagne*
(AD22, 5 Bi 279)

Le camp de
Conlie (1870),
gravure de
Jeanne Malivel
publiée en 1922
dans l'ouvrage
de Jeanne
Coroller-Danio
*Histoire
de notre
Bretagne*
(BM Saint-Brieuc,
Sal.P32)



Le Barzaz
Breiz, gravure
de René-
Yves Creston
réalisée vers
1940 pour
le projet de
publication de
Ronan Pichery
« *Grand
légendaire
breton* » ou
« *Les heures
merveilleuses
de la légende
et de l'histoire
de Bretagne* »
(Musée
départemental
breton,
Quimper)

En 1998, un projet original voit le jour sous la plume de l'historien bretonnant Louis Elégoët. *Bretagne une histoire/Istor Breizh* est un manuel scolaire d'histoire bretonne édité en français et en breton. Cet ouvrage préfacé par le recteur d'académie vise à fournir aux élèves et enseignants de CM2 et de collège une synthèse claire et richement illustrée pour apprendre l'histoire de Bretagne.

Replacer les illustrations dans le temps long et dans leur contexte de production et de réception permet de rappeler le pouvoir de l'image : elle transmet un propos, reflet de son époque, qui peut être orienté et véhiculer des clichés ou des idées fausses. Il faut donc systématiquement interroger le choix d'une illustration, entre critère esthétique, intérêt patrimonial, rôle documentaire et valeur symbolique.



Merci

À TOUTES CELLES ET CEUX
QUI ONT CONTRIBUÉ À CETTE EXPOSITION

**ARCHIVES
NATIONALES**

Conception de l'exposition des Archives nationales

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Joëlle ALAZARD,
présidente de l'APHG, professeure de chaire
supérieure en histoire au lycée Louis-le-Grand
à Paris

Christian AMALVI,
professeur émérite d'histoire contemporaine
à l'Université Paul-Valéry-Montpellier-III

Emmanuelle CHAPRON,
professeure d'histoire moderne
à l'Université Aix-Marseille

Jean-Charles GESLOT,
maître de conférences HDR
à l'Université Versailles-
Saint-Quentin-en-Yvelines

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Thierry CLAERR,
responsable de la Bibliothèque
des Archives nationales
avec la participation de
Gabrielle GROSCLAUDE
et de **Sylvie LE GOËDEC**

CONCEPTION GRAPHIQUE

Raphaëlle VIAL,
graphiste



Conception de l'exposition des Archives départementales des Côtes-d'Armor

EXPOSITION RÉALISÉE SOUS LA DIRECTION DE

Gwladys LONGEARD,
directrice des Archives départementales
des Côtes-d'Armor

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Vincent LE GALL,
chef du service des publics et territoires

AVEC LA COLLABORATION DE

Catherine DOLGHIN,
médiatrice culturelle

Emmanuel LAOT,
professeur d'histoire-géographie
professeur-relais

RESTAURATION, CONSERVATION

Marion MATRINGE

ENCADREMENT

Hélène LAFORGE

PRISE DE VUES PHOTOGRAPHIQUES

Guénahëlle LECLERRE

MONTAGE, ÉCLAIRAGE

Laurent LE BOULANGER

CONCEPTION GRAPHIQUE

mediapilote

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES

Roudenn Graphik

REMERCIEMENTS

Fadi EL HAGE,
Archives nationales

Christine REFALO,
Musée de l'école de Bothoa
(Saint-Nicolas-du-Pélem)

Hélène DONTENVILLE et Arnaud FLICI,
Bibliothèque municipale de Saint-Brieuc